

## « On construit le réseau de 2050 » - 28/06/2012

Le transport fluvial est reparti à la hausse en 2011, mais il lui reste des positions à reconquérir. Il faut donc investir dans la voie d'eau.

Les statistiques offrent toujours de quoi se réjouir : les 44,3 millions de tonnes transportées par voie fluviale, l'an dernier, sur le réseau wallon, marquent une progression de 5 % par rapport à 2010. Mais 2011 n'est que la quatrième meilleure année depuis 1996.

Notamment parce que les importations, qui avaient entamé une belle remontée en 2010, ont régressé de 0,8 %, à 14,08 millions de tonnes.



Les exportations, par contre, ont atteint, avec 14,93 millions de tonnes, leurs plus hauts niveaux jamais réalisés sur le réseau wallon. Le même constat vaut pour le trafic interne (3,51 millions de tonnes), tandis que le trafic de transit (11,8 millions) complète la statistique.

Avec 43 000 «Équivalents Vingt Pieds» (EVP), qui correspondent à quelque 30 000 conteneurs, le transport fluvial n'arrive pourtant pas à concurrencer efficacement le transport routier, à la fois plus souple et moins cher.

Le ministre wallon des Travaux, Carlo Di Antonio (cdH) se veut optimiste : le transport fluvial, rappelle-t-il, consomme de 3 à 6 fois moins d'énergie à la tonne transportée que la route. Et un bateau rejette de 2 à 4 fois moins de CO<sub>2</sub> qu'un camion.

### De Lanaye à Comines

Faut-il rendre la voie fluviale attractive. 250 millions d'euros, signale Carlo Di Antonio, sont déjà engagés. Dans la modernisation des écluses saturées de la Basse-Meuse, d'abord : Ampsin, Ivoz-Ramet et Lanaye. Les deux dernières sont en chantier depuis mai 2011. L'élimination du «bouchon de Lanaye» devrait dégager la voie vers les Pays-Bas à l'horizon 2015.

À l'autre bout de la Wallonie, le projet «Seine-Escaut» mobilise les énergies. Une série de travaux balisent le parcours, qui ont fait l'objet d'enquêtes publiques : mise de la Lys au gabarit de 4 500 tonnes, avec relèvement du pont de Comines; aménagement des barrages de l'Escaut; mise au gabarit de 2000 tonnes de l'Escaut à Tournai et du canal Nimy-Blaton; réouverture du canal Pommeroeul-Condé; réalisation d'une écluse à Obourg et amélioration de celles qui jalonnent le canal Charleroi-Bruxelles. «On construit le réseau de 2050» commente Yvon Loyaerts, directeur général des Voies

Hydrauliques.

Les zones portuaires (Ghlin, Garocentre, Tubize, Farciennes et Auvelais) sont en cours de réaménagement. Le projet de «Trilogiport» dans la Basse-Meuse, a pris du retard, notamment en raison de recours judiciaire, mais l'optimisme est de rigueur : la construction devrait démarrer dès la fin août.

Reste à dégager la voie : les opérations de dragage se poursuivent selon un calendrier précis. Mais aggravent de ce fait le problème du stockage et du traitement des boues. Le réseau fluvial requiert décidément toutes les attentions!

Philippe LERUTH (L'Avenir)